

La revue de presse d'Oncobretagne

Décembre 2025

Cette revue de presse recense des actualités autour du domaine de la cancérologie, mais n'a pas vocation à être exhaustive, ni à mettre en avant certains projets ou initiatives par rapport à d'autres.

Publications de l'Institut National du Cancer (INCa)

Bilan à mi-parcours de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030

La Stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030, lancée en France le 4 février 2021 à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer, est un plan de santé publique qui se déploie sur 10 ans et qui vise à coordonner les actions de prévention, de dépistage, de prise en charge, de recherche et d'accompagnement des personnes touchées par le cancer.

À mi-parcours, l'INCa publie une synthèse de la feuille de route 2021-2025, qui dresse un premier état des avancées et des actions menées. Le rapport montre que près de 90 % des actions prévues ont été engagées, avec 212 initiatives réalisées sur un total de 237.

Parmi les points forts de ces cinq premières années, plusieurs constats se détachent :

- Prévention : Des progrès ont été réalisés dans la réduction des facteurs de risque (tabagisme, sédentarité, etc.), avec notamment l'actualisation du Programme national de lutte contre le tabac.
- Dépistage : Les efforts pour augmenter la participation aux programmes organisés se poursuivent.
- Qualité des soins : La qualité des parcours de soins s'est renforcée, avec une meilleure structuration des prises en charge.
- Recherche : La recherche sur les cancers, en particulier les cancers pédiatriques et les cancers de mauvais pronostic, a bénéficié d'un soutien accru.



Retrouvez la synthèse complète en cliquant ici : [Synthèse / Bilan de la feuille de route 2021-2030](#)

Santé mentale et cancer : l'INCa s'engage en 10 actions clés

L'INCa publie une fiche d'engagement avec 10 actions clés pour mieux prendre en compte la santé mentale dans le parcours des personnes atteintes de cancer. Cette initiative s'inscrit dans le contexte de la « Grande cause nationale : Parlons santé mentale ! » de 2025.

Ce plan est né de plusieurs constats, notamment : le taux de mortalité par cancer est deux fois plus élevé chez les personnes suivies pour un trouble psychiatrique, et un tiers des patients déclarent une altération de leur santé mentale cinq ans après un cancer.

Pour répondre à ces enjeux, l'INCa détaille 10 actions prioritaires, parmi lesquelles :

- La formation conjointe des professionnels de l'oncologie et de la psychiatrie,
- La simplification de l'accès au dépistage pour les personnes vivant avec un trouble mental,
- L'amélioration du suivi psychologique pendant et après les traitements,
- Le développement de la recherche en psycho-oncologie et en sciences humaines et sociales,
- Et la prise en compte renforcée des besoins des proches aidants.

Retrouvez le détail des 10 actions en cliquant ici : [Santé mentale et cancer : l'Institut national du cancer s'engage en 10 actions clés](#)

Rapport pédiatrie 2025



L'INCa a publié en 2025 une nouvelle édition de son rapport consacré aux cancers pédiatriques, proposant un état des lieux actualisé des enjeux, des actions menées et des perspectives à venir. Ces cancers concernent chaque année environ 2 300 enfants et adolescents en France et nécessitent une organisation spécifique des soins et de la recherche.

Le rapport met en avant les progrès réalisés dans la structuration de l'offre de soins, avec le renforcement des organisations interrégionales de recours et du dispositif dédié aux adolescents et jeunes adultes (AJA). Il souligne également l'investissement accru dans la recherche, notamment sur les cancers de mauvais pronostic, ainsi que le développement du suivi à long terme afin de mieux prévenir et prendre en charge les séquelles.

Retrouvez le rapport complet en cliquant ici : [Rapport pédiatrie 2025](#)

Référentiel « mise en place d'un dispositif de fin de traitement »

L'INCa a publié, le 13 octobre 2025, un nouveau référentiel organisationnel visant à accompagner la mise en œuvre du dispositif de fin de traitement pour les personnes atteintes de cancer en France. Il s'agit d'un outil opérationnel destiné aux établissements de santé autorisés en cancérologie et aux professionnels hospitaliers et libéraux impliqués dans le parcours de soins.

Ce document s'inscrit dans la Stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030 (action II-9.5) et formalise une étape clé du parcours de soins : la transition entre la fin des traitements curatifs et le suivi post-thérapeutique. Il propose des principes d'organisation pour structurer ce moment.

Le référentiel met l'accent sur la coordination entre les acteurs de ville et de l'hôpital, et sur une prise en charge globale du patient en fin de traitement, qui inclut à la fois les dimensions médicale, paramédicale et sociale. Il vise à renforcer la continuité des soins, à anticiper les besoins du patient après traitement, à prévenir les séquelles ou récives, et à favoriser un accompagnement adapté vers les soins de suivi.

Retrouvez :

- Le document complet : [Référentiel – Mise en place d'un dispositif de fin de traitement : principes d'organisation](#)
- La synthèse du référentiel : [Synthèse – Mise en place d'un dispositif de fin de traitement : principes d'organisation](#)



Référentiel « second avis médical en cancérologie »

L'INCa a publié, le 25 novembre 2025, un nouveau référentiel organisationnel intitulé « Organisation du second avis médical thérapeutique en cancérologie », destiné principalement aux professionnels de santé impliqués dans la prise en charge des personnes atteintes de cancer. Ce document vise à clarifier et structurer le parcours du second avis médical thérapeutique dans le cadre oncologique. Il définit ce qu'est un second avis, décrit les étapes clés du parcours de soins pour les patients qui souhaitent le solliciter, et précise les modalités d'organisation entre les acteurs concernés afin d'améliorer la coordination entre professionnels.

Parmi les points opérationnels mis en avant, le référentiel rappelle les éléments suivants :

- Le second avis doit être réalisé par un professionnel exerçant dans un établissement autorisé à traiter le cancer.
- Une consultation approfondie — idéalement en présentiel — est recommandée pour permettre un examen clinique complet.
- L'avis rendu doit s'appuyer sur l'avis initial issu d'une réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP).
- En cas de divergence entre les avis, le dossier du patient doit être nouvellement discuté en RCP, afin de garantir la qualité et la cohérence de la prise en charge.



Consultez le référentiel en cliquant ici : [Professionnels de santé : l'Institut national du cancer publie un référentiel sur le second avis médical en cancérologie](#)

FILSEQ : un appel à projets pour structurer les filières de prise en charge des séquelles en cancérologie

L'INCa a lancé l'appel à projets FILSEQ (Expérimentation d'organisation de filières remarquables en matière de repérage précoce et de prise en soins des séquelles), qui s'adresse aux acteurs de l'offre de soins en cancérologie souhaitant expérimenter et structurer des modèles de prise en charge des séquelles tout au long du parcours des patients atteints de cancer ou en rémission.

L'objectif principal de cet appel est de promouvoir des filières organisées à l'échelle territoriale capables de :

- Améliorer le parcours de soins pour les patients,
- Garantir un accès précoce et continu au repérage et à la prise en charge des séquelles,
- Renforcer la coordination entre les acteurs de santé sur un même territoire,
- Réduire les ruptures de parcours et les délais de prise en charge,
- Intégrer des actions de prévention des séquelles.

Les porteurs de projet éligibles sont les établissements de santé, des structures d'exercice collectif (comme les centres de santé et maisons de santé pluriprofessionnelles), ainsi que des associations ou fondations intervenant auprès de patients ou anciens patients et de leurs proches aidants.

La date limite de soumission des dossiers est fixée au 16 février 2026 à 16 h via le portail de l'INCa.

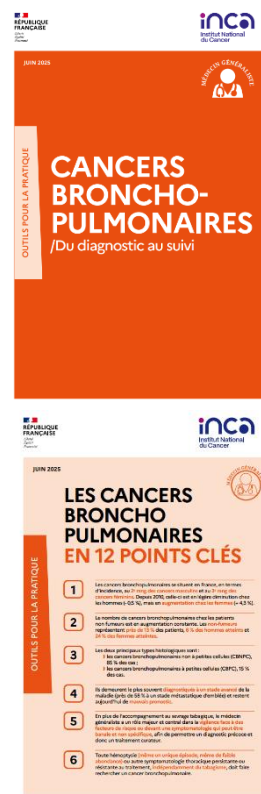
Retrouvez toutes les informations sur cet appel à projets en cliquant ici : [Expérimentation d'organisation de filières remarquables en matière de repérage précoce et de prise en soins des séquelles](#)

Guide pratique pour accompagner les médecins généralistes dans la prise en charge des cancers bronchopulmonaires

Le guide « Cancers bronchopulmonaires — Du diagnostic au suivi » a été actualisé par l'INCa en septembre 2025. Ce document s'adresse particulièrement aux médecins généralistes, en tant qu'acteurs essentiels du parcours de soins des patients atteints de cancer du poumon. Ce guide présente les différentes étapes du parcours de soins des personnes atteintes de cancers bronchopulmonaires : de la démarche diagnostique et du bilan initial, aux traitements de première ligne et aux examens de suivi. Il inclut également des repères sur la gestion des effets indésirables des traitements, ainsi que des ressources pratiques pour les professionnels et leurs patients. L'outil met en évidence le rôle central du médecin de ville, qui doit assurer la vigilance clinique vis-à-vis des symptômes évocateurs, coordonner les soins avec l'équipe spécialisée et accompagner le patient tout au long de son parcours, y compris lors du suivi post-traitement ou en phase avancée de la maladie.

En complément, l'INCa propose une fiche « Les cancers bronchopulmonaires en 12 points clés », qui résume les informations essentielles pour une consultation rapide et pratique. Ces outils sont téléchargeables gratuitement et visent à faciliter l'exercice quotidien des médecins généralistes confrontés à ces cancers fréquents et souvent diagnostiqués à un stade avancé.

Retrouvez le guide complet et la fiche « les cancers bronchopulmonaires en 12 points clés » en cliquant ici : [Cancers bronchopulmonaires - du diagnostic au suivi](#)



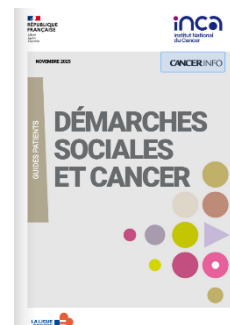
Guide “Démarches sociales et cancer”

L'INCa a publié une nouvelle édition du guide « Démarches sociales et cancer », destiné aux personnes malades et à leurs proches, afin de les accompagner dans les démarches administratives, sociales et professionnelles liées à la maladie.

À retenir :

- Un guide pratique pour mieux connaître ses droits tout au long du parcours de cancer
- Des informations claires sur les prestations sociales, aides financières, arrêts de travail, reconnaissance du handicap et retour à l'emploi
- Un accompagnement avant, pendant et après les traitements, incluant la période de l'après-cancer
- Des repères pour identifier les interlocuteurs clés (travailleurs sociaux, caisses, employeurs, structures d'accompagnement)

Consultez le guide en cliquant ici : [Démarches sociales et cancer](#)

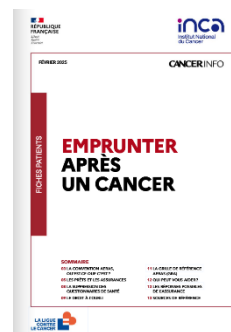


Fiche « Emprunter après un cancer » : un guide pour faciliter l'accès au crédit

L'INCa a publié une fiche pratique intitulée « Emprunter après un cancer », destinée aux personnes ayant été touchées par un cancer et souhaitant réaliser un projet nécessitant un crédit. Cette fiche, disponible dans la collection « Cancer info », a pour objectif de mieux orienter et informer sur les démarches d'emprunt et les dispositifs facilitant l'accès à l'assurance emprunteur pour les anciens malades.

Parmi les points abordés :

- Accès à l'assurance emprunteur : comment l'état de santé peut influencer les conditions et quelles démarches entreprendre.
- La convention S'Assurer et Emprunter avec un Risque Aggravé de Santé (AERAS) : ses objectifs et son rôle pour réduire les obstacles liés au risque aggravé de santé.
- Le droit à l'oubli : possibilité de ne pas déclarer certains antécédents de cancer au-delà d'un délai défini après la fin des traitements, facilitant l'obtention d'un crédit.



Cette fiche constitue un outil d'information pratique pour aider les personnes concernées à préparer leurs démarches d'emprunt après un cancer et à mieux comprendre leurs droits et les solutions possibles.

Consultez la fiche en cliquant ici : [Fiche - Emprunter après un cancer](#)

Prévention

Les campagnes de prévention du mois de novembre

Moi(s) Sans Tabac

Selon l'Institut national du cancer et Santé publique France, le tabac est le premier facteur de risque évitable de cancers. Comme chaque année au mois de novembre, le Mois Sans Tabac invite donc les personnes qui le souhaitent à arrêter pendant un mois afin de multiplier par 5 les chances d'arrêter définitivement.

Relevez le défi en vous inscrivant sur le site du Mois Sans Tabac en cliquant ici : [Site Mois Sans Tabac | participez au grand défi de l'arrêt du tabac](#)

Movember

Né en Australie en 2003, ce mouvement a pour but de sensibiliser à la lutte contre les cancers masculins (prostate, testicules...), mais également à la santé mentale et la prévention du suicide chez les hommes. A terme, Movember a pour objectif de récolter des fonds pour soutenir la recherche et ainsi réduire le nombre de décès prématurés chez les hommes. En soutien au mouvement, les hommes sont invités à se laisser pousser la moustache durant tout le mois de novembre.

Consultez le site du mouvement en cliquant ici : [Movember - Changing the face of men's health - Movember](#)

Site internet « Je fais mon dépistage »

Le dépistage des cancers sauve des vies : détectés tôt, de nombreux cancers se soignent mieux et avec des traitements moins lourds. Dans ce contexte et pour accompagner la population dans cette démarche essentielle, l'INCa, l'Assurance Maladie et le gouvernement ont mis à disposition le site « Je fais mon dépistage », espace digital national de référence dédié aux dépistages des cancers du sein, du col de l'utérus et du cancer colorectal.

Ce site permet de :

- Comprendre quels dépistages sont recommandés selon l'âge et la situation de chacun ;

- Accéder facilement à la carte des professionnels de santé agréés pour la mammographie ou la coloscopie ;
- Prendre rendez-vous ou commander un test à domicile en quelques clics ;
- Découvrir des informations claires et des témoignages de personnes ayant bénéficié du dépistage.

Consultez le site dès maintenant en cliquant ici : [Je fais mon dépistage - Institut national du cancer](#)



Ouverture d'un centre de prévention et de dépistage du cancer au Centre Léon Bérard à Lyon

Depuis octobre 2025, le Centre de Prévention du Centre Léon Bérard a ouvert ses portes à Lyon. Il regroupe des consultations dédiées à la prévention et au dépistage de cancers, ainsi que des services spécialisés en oncogénétique, diététique, addictologie ou cancers professionnels. Ce centre répond à une démarche globale d'information, de conseil et d'accompagnement adaptée à chaque situation.

Cette initiative illustre l'importance d'une culture de prévention accessible à tous, soutenue par la recherche, l'éducation et l'accompagnement personnalisé, afin d'agir en amont de la maladie ou d'optimiser les chances de guérison par une détection précoce.

Retrouvez :

- Des ressources pour mieux comprendre les risques de cancer, les stratégies de prévention et les programmes de dépistage recommandés sur la page dédiée du Centre Léon Bérard : [Prévention & dépistage du cancer | Centre Léon Bérard](#)
- Le site internet du Centre de Prévention du Centre Léon Bérard : [Accueil - Centre Léon Bérard - Site de prévention](#)

Autres sujets dans l'actualité

La Société Française de Dermatologie alerte sur les dérives de l'IA dans le dépistage des cancers cutanés

La Société Française de Dermatologie (SFD) alerte sur les dérives de l'IA utilisée pour dépister les cancers de la peau, notamment dans des contextes non médicaux (pharmacies, centres commerciaux, applications mobiles) sans supervision dermatologique ni validation scientifique. Cela expose les patients à des risques importants : faux diagnostics de cancers, faux sentiment de sécurité, anxiété inutile, mauvais parcours de soins, etc.

La SFD propose sept recommandations pour encadrer l'usage de l'IA en dermatologie :

1. Intégrer toute solution numérique dans un réseau territorial impliquant des dermatologues.
2. Encadrer les plateformes d'IA et de téléexpertise par des règles claires, opposables et uniformisées.
3. Former les professionnels non spécialistes à l'usage raisonné de ces outils.
4. Renforcer le maillage territorial des dermatologues pour un meilleur accès aux soins.
5. Clarifier les parcours dermatologiques pour les patients.
6. Évaluer de manière indépendante tous les dispositifs numériques avant leur utilisation.
7. Actualiser les règles déontologiques pour prendre en compte les enjeux numériques et l'IA.

Ainsi, la SFD reconnaît le potentiel de l'IA dans le dépistage dermatologique, mais souligne des risques liés à des usages non encadrés et rappelle que l'examen clinique dermatologique complet reste indispensable et que la technologie doit rester au service du soin. La SFD demande donc une régulation, des standards scientifiques et cliniques robustes, ainsi qu'une intégration des outils d'IA dans un parcours de soins médical structuré.

Retrouvez l'article de la SFD en cliquant ici : [La Société Française de Dermatologie alerte sur les dérives de l'IA dans le dépistage des cancers cutanés : un encadrement s'impose d'urgence](#)

Facteurs influençant le style de vie actif dans l'après-cancer en France métropolitaine

L'étude qualitative DEFACTO analyse les facteurs qui influencent l'adoption et le maintien d'un style de vie actif chez les personnes ayant été touchées par un cancer en France métropolitaine.

Les points clés de l'étude à retenir :

- Le maintien d'une activité physique régulière après un cancer dépend de nombreux facteurs individuels, sociaux et environnementaux : motivation personnelle, soutien familial, environnement physique et messages de santé publique.
- Les barrières incluent des messages de santé incohérents, des contraintes sociales ou contextuelles, et des difficultés d'accès à des environnements favorables à l'activité.
- Les facilitateurs comprennent un accompagnement personnalisé, la participation de l'entourage, et la coordination entre professionnels de santé et acteurs locaux.
- L'importance d'un soutien global — à la fois personnel, social et structurel — pour permettre aux personnes d'adopter et de maintenir un mode de vie physiquement actif.

Consultez l'article de l'étude en cliquant ici : [Facteurs influençant le style de vie actif dans l'après-cancer en France métropolitaine : étude qualitative DEFACTO - ScienceDirect](#)

« Oncolactation » chez les patientes atteintes de cancer du sein

Une revue de la littérature intitulée « Oncolactation chez les patientes atteintes de cancer du sein » publiée en novembre 2025 s'intéresse aux liens entre la grossesse, l'allaitement et les traitements anticancéreux. L'objectif de cette revue est de donner des lignes directrices aux cliniciens afin de pallier le manque de recommandations sur ce sujet.

Points clés :

- Le concept d'oncolactation désigne l'intersection entre l'allaitement et les soins oncologiques chez les femmes enceintes, en post-partum ou dans l'après-cancer souhaitant allaiter.
- L'article aborde la détection du cancer pendant la grossesse ou l'allaitement, la chirurgie, la radiothérapie et les traitements systémiques, avec des recommandations adaptées au statut lactationnel.
- Il propose aussi des stratégies pour soutenir l'allaitement après les traitements, en tenant compte de l'impact des thérapeutiques sur la lactation et de la sécurité pour l'enfant.

- L'objectif est d'offrir aux cliniciens une approche pratique et centrée sur la patiente pour gérer à la fois le cancer du sein et les questions liées à l'allaitement, tout en optimisant la santé maternelle et infantile.

[Oncolactation for Patients with Breast Cancer: Executive Summary from the American Society of Breast Surgeons | Annals of Surgical Oncology](#)